

# Plongeon dans l'esprit d'entreprise

BLAISE DROZ

Les écoles de commerce de Suisse sont contraintes de se réformer à partir de 2014 et l'une des grandes transformations consistera à délivrer des CFC (certificat fédéral de capacité) en lieu et place de diplômes. «*Cette modification va bien au-delà de la simple formulation, explique le directeur du ceff commerce Christian Hostettler. Un CFC implique que son titulaire a reçu une formation pratique en plus de connaissances purement scolaires. Cette modification législative impose aux écoles de commerce l'introduction d'une véritable pratique professionnelle dans le cursus de formation.*»

## Exercice pratique

Aussi le ceff Commerce intègre-t-il désormais une véritable pratique professionnelle dans son cursus de formation. La dotation de cette nouvelle branche est de 560 heures sur l'ensemble de la formation selon les exigences du canton. Quant à la manière de les intégrer, c'est l'affaire de chaque école et, loin d'être pris au dépourvu, le ceff Commerce a pu se baser sur le concept qu'il avait déjà développé en 2002 (un bureau de formation pratique), tout en l'adaptant aux exigences du moment.

Il en est ressorti une entreprise fictive presque aussi vraie que nature. Sous le nom évocateur de Chocco, elle existe pour de vrai dans de vastes locaux situés sur la Grand-Rue de Tramelan, volontairement éloignée physiquement de l'école elle-même.

Parrainée par l'entreprise Camille Bloch de Courtelary, qui a

généreusement accepté de jouer le jeu, Chocco est un commerce de vente par correspondance de chocolats de la marque de Courtelary. Toute virtuelle qu'elle soit, Chocco fonctionne comme dans le monde réel, gère son personnel, ses salaires, planifie ses rendez-vous, passe des commandes de marchandise et de matériel, tient sa comptabilité, gère ses stocks, propose des actions, participe à des expositions. Elle fait même de la vraie pub dans les cinémas régionaux!

«*Tout y est sauf l'argent et la marchandise, qui n'existent que de manière fictive*», explique Serge Roulin, professeur au ceff Commerce. Mais hier, les profs n'avaient que rarement la parole. Le parcours du propriétaire était organisé pour la presse par les élèves eux-mêmes. Plutôt à l'aise dans leurs rôles, ils ont révélé une étonnante maîtrise de la situation. Durant leur cursus pratique de sept fois deux semaines, ils auront l'occasion de passer d'un département à l'autre et de toucher à tous les secteurs commerciaux propres à ce type d'entreprise. «*Le département de facturation envoie même des rappels, voire pire, aux mauvais payeurs*», rigole une élève.

## Réseau d'entreprises

Afin que tout cela soit possible, il faut bien entendu des complicités extérieures. Cela est rendu possible grâce au Réseau des entreprises de pratique commerciale helvétique, qui compte une soixantaine d'entités réparties à travers le pays. C'est Helvartis, organisation basée à La Chaux-de-Fonds, qui gère et qui planifie la mise en réseau de



Chocco a beau être une entreprise virtuelle, on y travaille de manière sérieuse et méticuleuse afin de répondre à la demande des clients. BLAISE DROZ

toutes ces entreprises fictives. A elles ensuite de planifier leurs achats et de répondre aux commandes qui leur sont adressées par les autres participants du réseau. Pour les élèves, tout ceci est bien plus qu'un jeu. La gestion de leur affaire commerciale demande beaucoup de sérieux et de compétence et, bien entendu, le tout est sanctionné par des notes attribuées sans complaisance par des professeurs qui, eux, n'ont rien de virtuel. ●

## «C'est du gagnant-gagnant!»

**PARRAINAGE** Pour l'entreprise Camille Bloch, soutenir l'entreprise fictive Chocco n'a rien d'anodin. En autorisant l'utilisation de son logo, de ses banderoles et de ses catalogues, elle engage sa réputation dans le parcours virtuel de la fausse entreprise dépendant du ceff Commerce. «*Il a fallu toute la force de persuasion du directeur Christian Hostettler pour nous convaincre du bien-fondé de ce projet*», explique Sandra Biedermann, responsable des ressour-

ces humaines de Camille Bloch.

Généreuse, l'entreprise chocolatière a choisi d'être une marraine prodigue de bons conseils. Elle qui est également formatrice par le système dual (actuellement 13 apprentis) est persuadée que le projet Chocco est un excellent moyen de préparer les étudiants à entrer dans le monde du travail. Elle est également consciente que Chocco contribue à donner une excellente visibilité à ses produits. ● **BD**